[2012]

DÉCLARATION DU GROUPE POUR LA CONSTRUCTION DU PARTI OUVRIER RÉVOLUTIONNAIRE, DE L'INTERNATIONALE OUVRIÈRE RÉVOLUTIONNAIRE

Second tour des élections présidentielles :

Pour chasser Sarkozy, le front unique des organisations issues du mouvement ouvrier (partis et syndicats) doit se réaliser par le vote pour Hollande, candidat présenté par le Parti socialiste

Les leçons du 1er tour : il est possible de chasser Sarkozy

Le 22 avril, la population laborieuse a manifesté sa volonté de chasser Sarkozy, en votant largement pour les candidats présentés par les partis et organisations issus du mouvement ouvrier. Le total des votants qui se sont portés sur ces candidats (PS, Front de Gauche, NPA, LO) a augmenté de près de 2,7 millions par rapport à 2007.

Sarkozy et les autres candidats des partis bourgeois ont globalement perdu 3,250 millions de voix. Sarkozy, avocat d'affaires et politicien adoubé par le grand capital, candidat bonapartiste, que l'on a surnommé Nicolas Le Pen dans la presse américaine, a perdu à lui seul 1,7 million d'électeurs. Une bonne partie d'entre eux a rejoint ou est retournée chez les Le Pen.

Les travailleurs n'ont pas voté pour le programme de ces candidats. Car ceux-ci soit évacuent toute revendication ouvrière au nom du « remboursement de la dette » (Hollande), soit évoquent quelques revendications sans à aucun moment indiquer la condition réelle de leur satisfaction (Mélenchon). Car la satisfaction des revendications suppose de s'en prendre réellement au capitalisme : refuser de payer la dette qui n'est pas celle des travailleurs, exproprier les grands moyens de production et d'échange, à commencer par les banques.

Quant au Front national, parti bourgeois, ultra-xénophobe, boosté par la politique et les discours de Sarkozy, il a prospéré sur la rage de la petite bourgeoisie laminée par la crise, il a aussi conservé le vote de certaines couches populaires, aveuglées par l'absence de toute issue positive proposée par les partis ouvriers traîtres à leur misère grandissante, au chômage de masse, à la précarité. De ce résultat, les appareils syndicaux, grands organisateurs de toutes les défaites accumulées depuis près de 20 ans (dont les défaites sur les retraites en 2003, 2007 et 2010) en même temps qu'ils siègent sans interruption à la table du « dialogue social » avec le gouvernement et le MEDEF, portent une responsabilité majeure.

Le candidat Sarkozy dressé contre le mouvement ouvrier, contre les garanties arrachées par la lutte de la classe ouvrière

Depuis des semaines, Sarkozy fait campagne en vilipendant les « corps intermédiaires » - c'est ainsi qu'il nomme et conçoit les syndicats, syndicats qui en réalité ont été constitués par le prolétariat pour défendre ses propres intérêts contre la bourgeoisie. Aujourd'hui, il appelle à manifester le 1er mai « pour le vrai travail, et non le statut » c'est-à-dire pour la liquidation de toutes les garanties arrachées par la classe ouvrière à ses exploiteurs.

C'était le devoir des responsables des organisations du mouvement ouvrier en particulier des syndicats d'imposer que Sarkozy et l'UMP « dégagent » du pavé parisien. Le 1er mai appartient aux travailleurs et à leurs organisations. Il n'appartient pas aux héritiers politiques de ceux qui, le 1er mai 1891 faisaient tirer sur les ouvriers manifestant pour la journée de 8 heures à Fourmies. Au lieu de cela, les dirigeants syndicaux négocient jusqu'au bout avec le patronat des accords « compétitivité – emploi » allant jusque dans l'appel au 1er mai (CGT, CFDT, FSU, UNSA, Solidaires) se réclamer de la même « compétitivité » des entreprises, terme au nom duquel les patrons cherchent chaque jour à augmenter l'exploitation de la force de travail.

La position des militants regroupés autour du bulletin « Combattre pour le Socialisme »

Parce qu'une défaite de Sarkozy serait une défaite de la bourgeoisie, du MEDEF, de toute la réaction en Europe de Merkel à Cameron, sans aucun soutien au programme de Hollande, programme de soumission au capital financier, mais en sachant que la défaite de Sarkozy serait un encouragement au prolétariat pour engager le combat sur son propre terrain de classe, nous appelons à tout faire pour battre Sarkozy le 6 mai par le vote pour Hollande candidat présenté par le PS. Nous appelons en particulier à tout faire pour que les organisations syndicales prennent position dans ce sens.

Nous appelons à la constitution d'un front ouvrier, ce qui exclut tout accord avec les formations de la bourgeoisie et plus encore tout accord de « front républicain » avec l'UMP fusse au nom de la nécessité de « faire barrage au FN » aux législatives notamment. Car la vérité est qu'il n'y a aucune différence fondamentale pour les travailleurs entre le programme de Le Pen et celui de Sarkozy.

Parce qu'aucune revendication ne peut être durablement satisfaite sans s'en prendre durement au capital et à sa propriété, nous combattons pour un gouvernement de front unique des organisations ouvrières sans représentant de partis bourgeois, dont le prolétariat et la jeunesse exigeront qu'il satisfasse leurs revendications.

Mais ces partis, historiquement ouvriers, sont devenus définitivement des défenseurs de l'ordre bourgeois. Ils ne peuvent pas être redressés. Un parti ouvrier révolutionnaire (et l'internationale ouvrière révolutionnaire) est nécessaire pour diriger les combats du prolétariat jusqu'à ce qu'il prenne le pouvoir, pour que s'impose un véritable gouvernement ouvrier, combattant pour le socialisme, pour les Etats-Unis socialistes d'Europe.

Le 28 avril 2012

Prenez contact ! A.E.P.S., 1bis rue Guttenberg, 93100 MONTREUIL, http://socialisme.free.fr